



2012
—
2013

LES CONFÉRENCES CAMPUS CONDORCET Paris - Aubervilliers

Des conférences citoyennes pour éclairer
les grands enjeux des sociétés contemporaines

L'image en danger

DESTRUCTION

CENSURE

MANIPULATION



Dès le lancement du projet de Campus Condorcet, il a été décidé d'en accompagner et même d'en devancer la réalisation par des séries de conférences, les Conférences Campus Condorcet, qui attestent la volonté des fondateurs d'œuvrer sur le territoire au bénéfice du plus vaste public.

Tenues par des chercheurs de renom, ces conférences ont pris en 2011 le relais des « Lundis du Collège de France », et se tiennent donc désormais au théâtre de la Commune et au lycée Le Corbusier à Aubervilliers, où elles bénéficient du meilleur accueil. En 2011-2012, le cycle « La mesure du temps » a réuni un public nombreux, fidèle et attentif. Je ne doute pas qu'il en sera de même avec le programme, plus ambitieux, retenu pour 2012-2013. Sur le thème de « L'image en danger : destruction, censure, manipulation », ce sont en effet dix conférences – deux fois plus que l'année dernière – qui sont cette fois proposées au public.

Leur programme, qui parcourt largement les temps, les continents et les disciplines, permettra à chacun de nourrir librement sa réflexion sur un sujet essentiel – celui des rapports des sociétés et des pouvoirs à l'image – qui n'a cessé de se présenter à travers les siècles, suscitant débats et conflits, et qui reste aujourd'hui d'une brûlante actualité.

Les Conférences Campus Condorcet sont soutenues par la Ville d'Aubervilliers et les autres collectivités territoriales, auxquelles va la gratitude du Campus.

Jean-Claude Waquet

Président du Campus Condorcet

L'image en danger

DESTRUCTION · CENSURE · MANIPULATION

Les intervenants

- 5 **Marie-France Auzépy**
Histoire de Byzance, Université Paris 8
- 6 **Alain Schnapp**
Archéologie grecque, Université Paris 1
- 7 **Olivier Christin**
Histoire moderne, Université de Neuchâtel et EPHE
- 8 **Éric Michaud**
Histoire de l'art, EHESS
- 9 **Mohammad Ali Amir-Moezzi**
Études arabes et islamiques, EPHE
- 10 **Soko Phay-Vakalis**
Arts plastiques, Université Paris 8
Pierre Bayard
Littérature française, Université Paris 8
- 11 **François Soulages**
Philosophie, Université Paris 8
- 12 **André Guntherth**
Histoire visuelle, EHESS
- 13 **Jean-Marie Pradier**
Ethnoscénologie, Université Paris 8
- 14 **Krzysztof Pomian**
Philosophie, histoire, CNRS, Université Nicolas Copernic à Torun

Conférences 2012-2013

Lundi, 19h, théâtre de la Commune et lycée Le Corbusier à Aubervilliers. Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Réservation recommandée: 01 48 39 51 93. Toutes les vidéos des conférences seront disponibles sur www.campus-condorcet.fr

Les images, dont l'étude se cantonnait autrefois au champ de l'histoire de l'art et de l'esthétique, sont devenues un objet central de réflexion pour toutes les sciences de l'homme et de la société. Des travaux récents et importants ont mis l'accent sur le pouvoir des images, sur les effets qu'elles produisent par leurs formes et leurs usages, tant sur les individus que sur les masses. Nous proposons de retourner la question : parce que l'image est puissante et peut même sembler dangereuse, *ne se met-elle pas elle-même en danger* en s'attirant les critiques et la violence iconoclaste, en subissant censure, mutilations et stratégies de détournement ? Aux mouvements de réforme, aux poussées de radicalisme religieux, aux accès de moralisme pudibond, aux triomphes du despotisme, mais aussi aux émotions révolutionnaires, les images, à l'instar des hommes eux-mêmes, ont toujours payé l'un des plus lourds tribus. La destruction des idoles est un hommage rendu à leur puissance. Il en est allé ainsi des images dans l'histoire la plus ancienne, comme il en va aujourd'hui, dans notre monde médiatique, des images virtuelles qui tissent sur la toile de nouveaux réseaux sociaux en s'obstinant à défier les menaces de la censure.

Pour éclairer ce débat, une dizaine de conférenciers présenteront en alternance des situations historiques de « mise en danger » des images (iconoclasme byzantin, Réforme protestante, condamnation de l'« Art dégénéré » par les Nazis, etc.) et quelques-uns des nouveaux défis – techniques, esthétiques, politiques – auxquels les images doivent face à l'ère du numérique et de la toile mondialisée.

Jean-Claude Schmitt

Président du conseil scientifique, historien, directeur d'études, EHES

L'iconoclasme à Byzance

LUNDI
24
SEPTEMBRE
19h

Marie-France Auzépy

LYCÉE LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Historienne, spécialiste d'histoire byzantine.
Professeur émérite, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

PUBLICATIONS

L'histoire des iconoclastes, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance (Bilans de Recherche 2), 2007.

L'iconoclasme, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? n° 3769, 2006.

Istanbul, (en collaboration avec A. DUCELLIER, G. VENSTEIN, S. YERASIMOS), Paris, Citadelles et Mazenod, 2002.

Byzance retrouvée. Érudits et Voyageurs français XVI^e-XVIII^e siècle, Catalogue de l'exposition (en collaboration avec J. P. GRELOIS), Paris, diff. de Boccard, 2001.

L'Hagiographie et l'iconoclasme byzantin. Le cas de la Vie d'Étienne le Jeune, (Birmingham Byzantine and Ottoman Monographs 5), Aldershot, Variorum Reprints-Ashgate, 1999.

L'iconoclasme – le fait d'interdire le culte rendu aux images religieuses et la représentation du Christ, de sa mère et des saints – a été déclenché en 730 dans l'empire byzantin par les empereurs eux-mêmes. Il ne s'agit donc pas d'une réaction populaire, mais d'une politique religieuse impériale, étendue à l'Église tout entière par un concile qui se voulait en 754 œcuménique. Il est très mal connu, car l'orthodoxie, religion de l'image – l'icône –, s'est construite contre lui et a fait disparaître presque toutes les sources le concernant, à l'exception de sources polémiques, violemment anti-iconoclastes. En plus de l'ignorance à son propos, l'iconoclasme byzantin a eu toujours très mauvaise réputation. La conférence s'attachera à en expliquer quelques traits : continuité d'une tendance aniconique [l'absence de représentations matérielles du monde naturel et surnaturel] déjà présente dans l'Église, crainte de l'idolâtrie et de la colère divine qu'elle entraîne, place centrale de l'Eucharistie, de l'onction qui sacralise le prêtre chargé de l'exécution du rite, et du chant.

La résistance des images

LUNDI
15
OCTOBRE
19h

Alain Schnapp

LYCÉE LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Archéologue. Professeur d'archéologie grecque, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

PUBLICATIONS

«Destin des hommes et destin des villes dans l'antiquité», in M. WIEVIORKA, *Les entretiens d'Auxerre, La ville*, Sciences Humaines éditions, Paris, p. 17-45, 2011.

L'Histoire ancienne : à travers 100 chefs-d'œuvre de la peinture, avec F. LEBRETTE, Presses de la Renaissance, 2004.

Histoire de l'art, volume I: Préhistoire et Antiquité, direction A. SCHNAPP, Flammarion, 1997.

D'une culture à l'autre, d'une période à l'autre subsistent des images qui, une fois découvertes dans d'anciennes collections, dans les réserves des temples et des palais, sur la façade des édifices ou tout simplement dans le sol, interpellent les contemporains. Que faire des images du passé, comment les interpréter, les apprivoiser, les conserver ? Parfois la première impression est l'effroi, souvent la tentation de la destruction est palpable. Mais les images se défendent, leur originalité, leurs qualités esthétiques ou matérielles les protègent. Elles deviennent alors sources de réflexion et même modèles pour de nouvelles images. De l'Orient ancien au monde médiéval occidental, la conférence interrogera la question de la résistance des images.

La chute des idoles ? L'iconoclasme protestant

LUNDI
19
NOVEMBRE
19h

Olivier Christin

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Historien. Professeur d'histoire moderne, Université de Neuchâtel (Suisse), directeur d'études, EPHE.

PUBLICATIONS

«Le roi idole ? Iconoclasme protestant et pensée monarchomaque» in G. BUTI ET A. CAROL (eds), *Comportements, croyances et mémoires. Europe méridionale XV^e-XX^e siècle. Études offertes à Régis Bertrand*, Presses Universitaires de Provence, p.171-182, 2007.

La paix de religion. L'autonomisation de la raison politique au XVI^e siècle, Paris, Le Seuil, 1997.

Une révolution symbolique: l'iconoclasme huguenot et la reconstruction catholique, Paris, Éditions de Minuit, 1991.

Partout en Europe, y compris dans les territoires qui resteront ensuite durablement attachés à l'Église romaine, la naissance et la diffusion des protestantismes s'accompagnent de la multiplication de gestes iconoclastes. Les images deviennent ainsi très vite, dès les années 1520-1530, l'un des enjeux et l'un des moyens de la fracture confessionnelle et l'affirmation des identités religieuses rivales. Mais pour rendre compte de cette dynamique, il faut renoncer à tenir les iconoclastes ordinaires – ceux qui renversaient les croix de Calvaires, décapitaient les Vierges au coin des rues, pénétraient dans les églises avec des masses, des bâtons et des cordes pour faire chuter les idoles – pour les exécutants plus ou moins informés d'un programme théorique et théologique précis qui aurait été formulé par les Réformateurs comme Luther ou Calvin. Il faut tenter, au contraire, de saisir les logiques spécifiques de leurs pratiques de la violence symbolique en regardant au plus près ce que faisaient véritablement les acteurs si dissemblables dans ces événements décisifs pour le sort religieux de l'Europe Occidentale.

« Race supérieure » et « art dégénéré » : le nazisme face à l'art moderne

Éric Michaud

Historien de l'art. Directeur d'études, EHESS.

PUBLICATIONS

Degenerate Art Exhibition Guide 1937 (ed. F. KAISER), édition bilingue allemand-anglais, Foxley Books, 2010.

http://www.fu-berlin.de/presse/publikationen/tsp/2010/ts_20100529/ts_20100529_14/index.html

Le nazisme et la culture, L. RICHARD, Bruxelles, Ed. Complexe, 2006.

L'art nazi, A. GUYOT et P. RESTELLINI, Bruxelles, Ed. Complexe, 1999.

L'un des aspects singuliers du nazisme est qu'il a réservé un traitement semblable – enfermement, exclusion, destruction – à certaines catégories d'hommes et à certaines œuvres de l'art moderne qu'il qualifiait de dégénérées. À l'inverse, les mesures de protection de la « race supérieure » s'accompagnaient d'une protection de l'art décrété « sain ». C'est ainsi que dès 1933, année de l'accession des nazis au pouvoir, les premières mesures anti-juives et la loi de stérilisation des êtres anormaux furent promulguées en même temps que furent organisées les premières expositions d'art dégénéré, qui circulèrent à Mannheim, Karlsruhe, Nuremberg, Chemnitz, Stuttgart, Dessau, Ulm et Dresde. Enfin, à la veille de l'ouverture de la grande exposition d'« art dégénéré » de Munich en 1937, la stérilisation pour des motifs raciaux commença de s'exercer sur les *Rheinlandbastarde*, ces enfants issus de l'union de « mères allemandes » et de soldats noirs durant l'occupation de la Ruhr par l'armée française. Pour justifier ces mesures d'exclusion ou de destruction d'images, les idéologues nazis invoquaient moins l'effet destructeur du mélange des races sur l'art que le danger qu'un art dégénéré produise une humanité monstrueuse.

LUNDI
10
DÉCEMBRE
19h

LYCÉE LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

La spiritualité de l'image en islam shi'ite : le cas des icônes de poche

LUNDI
14
JANVIER
19h

Mohammad Ali Amir-Moezzi

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Études arabes et islamiques.
Spécialiste d'exégèse coranique et de théologie islamique.
Directeur d'études, EPHE.

PUBLICATIONS

Le Coran silencieux et le Coran parlant : sources scripturaires de l'islam entre histoire et ferveur, CNRS Éditions, 2011.

Revelation and Falsification (avec E. KOHLBERG), Brill, Leiden-Boston, 2009.

Le Guide divin dans le shi'isme originel : aux sources de l'ésotérisme en islam, Verdier, 1992 (2^e éd. 2007).

Dictionnaire du Coran (direction), Robert Laffont, « Bouquins », 2007.

La religion discrète : croyances et pratiques spirituelles dans l'islam shi'ite, Vrin, 2006.

Selon une idée, aussi persistante qu'erronée, la représentation imagée des êtres vivants est interdite en islam. La destruction des Bouddhas de Bamyân par les Talibans en 2001 confortait encore plus cette idée dans l'opinion publique. La problématique est beaucoup plus complexe et les prises de position ont été des plus diverses selon les époques, les lieux et les cultures en terres d'islam. Schématiquement, l'approche rigoriste des juristes-théologiens est confrontée aux goûts esthétiques de l'élite profane ainsi qu'au culte populaire des saints mais s'adapte à ceux-ci beaucoup plus souvent qu'on ne le pense. L'islam iranien en général et l'islam shi'ite en particulier ont eu, depuis de nombreux siècles, une attitude ouverte à l'égard de l'image de l'être humain, y compris celle des personnages religieux les plus saints. La conférence s'attachera principalement à l'examen d'un certain nombre d'« icônes de poche », représentant le portrait peint de 'Alî, premier Imam – « Guide par excellence » – des shi'ites. L'objet semble constituer, dans certaines confréries mystiques, un support de contemplation : pratique initiatique consistant à atteindre la vision du « Guide de lumière » dans le centre subtil du cœur.

L'image éradiquée sous les Khmers rouges

LUNDI
18
FÉVRIER
19h

Soko Phay-Vakalis et Pierre Bayard

LYCÉE LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Spécialiste d'arts plastiques.
Maître de conférences,
Université Paris 8
Vincennes-Saint-Denis.

Psychanalyste et professeur
de littérature française,
Université Paris 8 Vincennes-
Saint-Denis.

DVD

«Le cinéma de Rithy Panh» :
Site 2 (1989), *Bophana,*
une tragédie cambodgienne
(1996), *La Terre des âmes*
errantes (1999), *S-21,*
la machine de mort khmère
rouge (2002), Éditions
Montparnasse, 2008.

Tout au long de leur domination (1975–1979), les Khmers rouges n'ont cessé de détruire les images antérieures à leur arrivée (films, photos, peintures, etc.), ainsi que les images du génocide, et toute personne qui tentait de préserver ces images était punie de mort. Cette destruction des images visait d'une part à faire table rase du passé, d'autre part à effacer les traces des crimes en manipulant la mémoire visuelle. La conférence visera à rappeler les circonstances et les enjeux de cette destruction systématique, et à montrer comment deux grands artistes, le peintre Vann Nath – artiste, écrivain et défenseur des droits de l'homme cambodgien – et le cinéaste francocambodgien Rithy Panh ont entrepris dans leurs œuvres – individuellement et ensemble – de restituer les images absentes.

Les flux d'images à l'ère du numérique : mort ou Renaissance de l'image ?

LUNDI
25
MARS
19h

François Soulages

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Philosophe. Professeur
d'esthétique, Université Paris 8
Vincennes-Saint-Denis.

PUBLICATIONS

Photographie-contemporaine
& art-contemporain,
(dir.) F. SOULAGES, Paris,
Klincksieck, 2012.

Vera Chaves Barcellos, obras
incompletas, F. SOULAGES,
Porto Alegre, Editora Zouk,
2009.

La conférence s'intéressera à la fois aux images relevant du « sans-art », telles les images de la télévision et d'internet, et aux images revendiquées par l'art. Dans le domaine du « sans-art », la réception en flux et en zapping des photos numériques via internet et, pour l'art, la pratique de la photographie numérique remplacent souvent l'image elle-même. Ce constat amène à se poser plusieurs questions : l'image serait-elle menacée de disparition ? Un flux d'images est-il encore une image et à quelles conditions ? Quels sont les paradigmes qui conviennent le mieux pour parler des « flux d'images » contemporains ? Quelle est la place de la révolution numérique dans ce renouvellement des questionnements, dans la mesure où elle transforme les usages et les devenir de l'image, et l'être même de l'image ? L'art contemporain critique parfois l'image au point de la manipuler, de la détruire, voire de la censurer. Cette attitude scelle-t-elle la fin des arts de l'image ou au contraire leur Renaissance ? Une Renaissance qui parierait sur le flux et le devenir, en obligeant à penser autrement l'image et l'art.

L'icônoclisme numérique à l'assaut des pouvoirs de l'image

LUNDI
22
AVRIL
19h

André Gunthert

LYCÉE LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Spécialiste d'histoire visuelle.
Maître de conférences, EHESS.

PUBLICATIONS

«L'œuvre d'art à l'ère de son appropriation numérique»,
Les Carnets du BAL (actes
coll.), n° 2, A. GUNTHERT,
octobre 2011, p. 136-149.

«Esthétique de l'image
numérique», bloc notes du
séminaire d'André Gunthert,
2009-2012.

[http://culturevisuelle.org/
imagenum](http://culturevisuelle.org/imagenum)

La révolution de la photographie numérique est loin d'être achevée. L'étape la plus récente de l'évolution des pratiques est aussi la plus décisive. Nous assistons à un changement en profondeur du paradigme photographique, particulièrement visible à travers les usages communicants de l'image, qui jouent un rôle décisif dans la nouvelle écologie de la conversation numérique. À la manière du dessin de presse, la réappropriation ludique de formes officielles permet la manifestation sauvage, parfois violente, d'une satire ou d'une critique des discours dominants. Producteur de sa propre énergie médiatique par la dynamique de la « viralité », le remix ou le même [jeu participatif de décontextualisation d'image pratiqué sur le web] permet d'identifier les ressorts techniques et juridiques sur lesquels repose la culture numérique.

Mais il jette aussi un pont vers les formes classiques du traitement de l'information, par le biais du recyclage médiatique. Laboratoire expérimental d'une culture des biens communs, l'image dans ses circulations numériques est devenue la pire ennemie de l'icône de jadis, emblème du pouvoir et de l'ordre des choses.

La vue sous influence, entre vision(s), et regard

LUNDI
13
MAI
19h

Jean-Marie Pradier

LYCÉE LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Ethnoscénologue. Professeur
émérite, Université Paris 8
Vincennes-Saint-Denis.

PUBLICATIONS

*La Vision. Mission du
cerveau – les trois révolutions
des neurosciences*,
GUY A. ORBAN, Coll. Collège
de France (leçons inaugurales),
Fayard, 2007.

*Archéologie de la Vision ;
l'optique, le corps, la peinture*,
G. SIMON, Seuil, 2003.

*La scène et la fabrique des
corps. Ethnoscénologie du
spectacle vivant en Occident,
(V^e siècle av. J.-C. XVIII^e siècle)*,
J.-M. PRADIER, Presses
Universitaires de Bordeaux,
(1997) 2000.

*Le téléspectateur face
à la publicité: l'œil – l'oreille –
le cerveau*, J.-M. PRADIER
(coordonné par), Nathan
Université, 1989.

Les potentialités biologiques de la capacité visuelle humaine et son organisation fondent l'originalité du regard. Sa complexité l'écarte radicalement de tout modèle machine. Ce que perçoivent les individus n'est pas un objet univoque, produit d'un enchaînement de causes mécaniques. Le regard est historique, local, élément d'une expérience personnelle et collective élargie aux autres sens, aux savoirs, à la réflexion, à l'attention, sensible au désir et aux attentes. Que voyons-nous ? Quelle vue nous est-elle insupportable ou admirable ? Les anomalies médicales de la vision ont en écho les anomalies cognitives, philosophiques, religieuses. Illusions d'optique, paréidolie [un élément visuel informe est identifié à une forme humaine ou animale reconnaissable], tests projectifs, manipulations graphiques illustrent la capacité de l'image à agir sur l'état de la personne parfois à son insu. De même, les codes culturels orientent la perception et l'interprétation, allant jusqu'à fasciner, ou tout au contraire à rendre insupportable sa vision.

Les images au musée

LUNDI
10
JUN
19h

Krzysztof Pomian

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Philosophe et historien.
Directeur de recherche
émérite, CNRS, professeur
émérite à l'Université Nicolas
Copernic à Torun (Pologne).

PUBLICATIONS

*Iconoclasm. Vie et mort de
l'image médiévale*, C. DUPEUX,
P. JEZLER, J. WIRTH (dir.),
Catalogue d'exposition,
Berne 2001.

*Musée, nation, patrimoine
1789-1815*, D. POULOT,
Gallimard, Paris, 1997

*The Reformation and the
Visual Arts, The Protestant
Image in Western and Eastern
Europe*, S. MICHALSKI, London
& New York, Routledge, 1993.

*L'art de la liberté. Doctrines
et débats de la Révolution
française*, E. POMMIER, Paris,
Gallimard, 1991.

Toutes les images fixes en deux ou en trois dimensions ont été faites, jusqu'il y a peu, pour des lieux autres que le musée : pour les palais, les églises, les places publiques, les intérieurs bourgeois, les albums privés. Leur passage de leurs lieux d'origine au musée n'a jamais été indolore. Son déroulement dépend, certes, des époques où il eut lieu, du type et du statut des images concernées, des forces sociales qui l'ont mis en marche et des croyances collectives qui l'ont motivé. Mais il s'accompagnait toujours d'une rupture : d'un abandon consécutif au rejet de la religion ou de l'idéologie jusqu'alors dominante, d'une expropriation suite au changement de régime politique, d'une séparation imposée par des contraintes économiques. Et il entraînait un déplacement et un renouvellement de signification. La conférence proposera d'étudier plusieurs exemples issus de différentes périodes et pays et évoquera le cas récent des images faites à destination du musée.

Théâtre de la Commune
2 rue Édouard-Poisson
93304 Aubervilliers

Ⓜ Ⓡ Aubervilliers – Quatre Chemins
ⓊⓈ 150 direction Gare de Saint-Denis
RER-Tramway,
arrêt André Karman

Lycée Le Corbusier
44 rue Léopold-Réchossière
93533 Aubervilliers

ⓂⓊ Ⓡ La Courneuve-Aubervilliers
ⓊⓈ 249 direction porte des Lilas,
arrêt Maison de Retraite
Ⓜ Ⓡ Aubervilliers – Quatre Chemins
ⓊⓈ 249 direction Dugny,
arrêt Maison de Retraite



CAMPUS CONDORCET Paris–Aubervilliers

Cité des humanités et des sciences sociales

Dix partenaires mettent leur expérience en matière de recherche et de formation, au profit d'un grand projet commun. À partir de 2017, le Campus Condorcet accueillera 15 500 personnes sur ses deux sites: porte de La Chapelle à Paris et à Aubervilliers.



CNRS Centre national de la recherche scientifique

EHESS École des hautes études en sciences sociales

ENC École nationale des chartes

EPHE École pratique des hautes études

FMSH Fondation maison des sciences de l'homme

INED Institut national d'études démographiques
Universités

Paris 1 Panthéon–Sorbonne

Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Paris 8 Vincennes – Saint–Denis

Paris 13 Nord

UN CAMPUS DANS LE GRAND PARIS

Le Campus Condorcet est une initiative de grandes dimensions, tout en restant à taille humaine. Il fait partie des projets sélectionnés et financés par l'État dans le cadre de l'Opération campus. Il bénéficie du soutien des collectivités territoriales dont plusieurs se sont engagées financièrement: la Région Île-de-France, la Ville de Paris, le Département de Seine-Saint-Denis, la Communauté d'agglomération Plaine Commune, la Ville d'Aubervilliers et la Ville de Saint-Denis.

MIEUX ACCUEILLIR LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

Le Campus Condorcet a pour ambition d'offrir des locaux d'accueil et de travail au niveau des meilleurs standards internationaux, que ce soient pour les espaces dédiés à la recherche et à la formation, que pour ceux de l'administration, de la vie étudiante et des services partagés.

ÉTUDIANTS, DOCTORANTS, ENSEIGNANTS, CHERCHEURS...

Environ 3 500 personnes dont des étudiants de licence et de master professionnel de l'Université Paris 1 fréquenteront le site de La Chapelle. Plus vaste, celui d'Aubervilliers regroupera 12 000 personnes, parmi lesquelles environ 7 000 enseignants-chercheurs, enseignants, chercheurs et doctorants. Ce site s'affirmera comme l'un des principaux campus de recherche et de formation aux sciences humaines et sociales à l'échelle européenne et mondiale.

UN LIEU POUR LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

La réunion sur un même campus d'un grand nombre des meilleures unités de recherche françaises en sciences humaines et sociales, appuyées par des écoles doctorales reconnues et une offre étendue de master recherche, fera émerger des pôles de référence internationale dans au moins quatre domaines: les sciences de l'histoire, les sciences des textes, les sciences des territoires et les sciences sociales. Ouvert à de nombreuses disciplines, le Campus réunira des historiens, des spécialistes des textes, des sociologues, des géographes, des anthropologues, des démographes, des économistes, des linguistes, des psychologues, etc.

UNE GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Équipement de rayonnement international, la bibliothèque réunira autour de collections d'ouvrages, d'archives de la recherche et d'œuvres numérisées ou numériques, un ensemble de services qui la placeront au cœur du Campus. Acteur de l'innovation, elle offrira des accès à des ressources, outils et services numériques adaptés aux nouvelles pratiques de la recherche et de la formation.

MIXITÉ ET DIVERSITÉ

Le Campus accueillera près de 7 500 étudiants de master et doctorants venant du monde entier. De nombreux étudiants en voie de professionnalisation seront également présents, notamment dans le cadre de stages. Le Campus sera aussi très impliqué dans la formation tout au long de la vie en offrant à un large public des moyens de se former.

180 000	m ² repartis sur plus de 7 hectares à Paris – porte de La Chapelle et à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis
en 2017	livraison des premiers bâtiments
15 500	personnes au total
3 000	étudiants de licence
3 300	étudiants de master
4 600	doctorants
3 600	enseignants-chercheurs
900	personnels administratifs
100	unités de recherche, souvent contractualisées avec le CNRS



Les Conférences Campus Condorcet reçoivent le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Ville de Paris, du conseil régional d'Île-de-France, de la communauté d'agglomération Plaine Commune.

Le Campus Condorcet remercie tout particulièrement la Ville d'Aubervilliers qui contribue à la production et à l'organisation des conférences, ainsi que le théâtre de la Commune et le lycée Le Corbusier qui les accueillent.

Le Campus Condorcet remercie aussi le Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis et la Maison des sciences de l'homme Paris Nord pour leur concours.

CAMPUS CONDORCET

c/o MSH Paris Nord
4 rue de la Croix-Faron
93210 Saint-Denis La Plaine
Tél. +33 (0)1 55 93 93 34
campuscondorcet@campus-condorcet.fr
www.campus-condorcet.fr

Édition

Jean-Claude Waquet, président
David Béringue, directeur général
Françoise Plet-Servant,
directrice de la communication

LM communiquer, conception graphique

<p>L'ïconoclasme à Byzance Marie-France Auzépy, histoire de Byzance, Université Paris 8</p>	<p>LUNDI 24 SEPTEMBRE 19h</p>	<p>LYCÉE LE CORBUSIER AUBERVILLIERS</p>	<p>2012</p>
<p>La résistance des images Alain Schnapp, archéologie grecque, Université Paris 1</p>	<p>LUNDI 15 OCTOBRE 19h</p>	<p>LYCÉE LE CORBUSIER AUBERVILLIERS</p>	
<p>La chute des idoles ? L'ïconoclasme protestant Olivier Christin, histoire moderne, Université de Neuchâtel, EPHE</p>	<p>LUNDI 19 NOVEMBRE 19h</p>	<p>THÉÂTRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS</p>	
<p>« Race supérieure » et « art dégénéré » : le nazisme face à l'art moderne Éric Michaud, histoire de l'art, EHESS</p>	<p>LUNDI 10 DÉCEMBRE 19h</p>	<p>LYCÉE LE CORBUSIER AUBERVILLIERS</p>	
<p>La spiritualité de l'image en islam shi'ite : le cas des icônes de poche Mohammad Ali Amir-Moezzi, études arabes et islamiques, EPHE</p>	<p>LUNDI 14 JANVIER 19h</p>	<p>THÉÂTRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS</p>	<p>2013</p>
<p>L'image éradiquée sous les Khmers rouges Soko Phay-Vakalis, arts plastiques et Pierre Bayard, littérature française, Université Paris 8</p>	<p>LUNDI 18 FÉVRIER 19h</p>	<p>LYCÉE LE CORBUSIER AUBERVILLIERS</p>	
<p>Les flux d'images à l'ère du numérique : mort ou Renaissance de l'image ? François Soulages, philosophie, Université Paris 8</p>	<p>LUNDI 25 MARS 19h</p>	<p>THÉÂTRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS</p>	
<p>L'ïconoclasme numérique à l'assaut des pouvoirs de l'image André Gunthert, histoire visuelle, EHESS</p>	<p>LUNDI 22 AVRIL 19h</p>	<p>LYCÉE LE CORBUSIER AUBERVILLIERS</p>	
<p>La vue sous influence, entre vision(s), et regard Jean-Marie Pradier, ethnoscénologie, Université Paris 8</p>	<p>LUNDI 13 MAI 19h</p>	<p>LYCÉE LE CORBUSIER AUBERVILLIERS</p>	
<p>Les images au musée Krzysztof Pomian, philosophie, histoire, CNRS, Université Nicolas Copernic à Torun</p>	<p>LUNDI 10 JUN 19h</p>	<p>THÉÂTRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS</p>	

Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Réservation recommandée : 01 48 39 51 93
Toutes les vidéos des conférences seront disponibles sur www.campus-condorcet.fr